UN MOT, UNE HISTOIRE

Le mot de Lula Hugot: «Éphémère»

Primera modificación: 15/12/2025 - 13:07

Transcripción :

Mère, chrysalide, instant, mélodie : ce mot contient tout ça.

Elle est du genre à être là où on ne l'attend pas. Tour à tour directrice d'école, gardienne de prison, chroniqueuse radio, officier de police, mais aussi avocate et même majorette... Dans « I Will Survive », la dernière création des Chiens de Navarre, Lula Hugot enchaîne les rôles avec une facilité déconcertante et nous invite, avec les autres membres de la compagnie, à réfléchir sur les violences sexistes et sexuelles. Et pour cet épisode, elle me parle d'un mot qui fait écho à sa carrière, mais pas que.

Un mot, une histoire. Lucie Bouteloup.

Je vais parler du mot éphémère parce que c'est un très joli mot. Je l'aime dans sa prononciation même, d'ailleurs. Il y a le mot mer dedans, et il y a quelque chose que j'aime dans le mot mer, autant par la mer, l'eau – moi, j'habite au bord de la Méditerranée en plus –, que le mot mère, cette chance incroyable de la création ultime de faire un enfant. C'est quand même merveilleux d'être mère. Et en même temps, il reflète beaucoup de mon âme, de mon métier, et puis de l'humanité aussi, puisqu'on est constitué de quelque chose qui va disparaître, de toute façon, et on doit vivre en acceptant ça. Et comme moi je suis une grande mélancolique aussi, en même temps, je pense qu'il y a une partie de ma vie où j'ai pas mal résisté à ça. Et que le fait de prendre les chemins de l'artistique – j'ai fait les Beaux-Arts, moi, donc j'étais dans la peinture, dans la sculpture, dans ma jeunesse –, je pense que ce choix là faisait que j'avais envie que quelque chose reste. Et

finalement, le théâtre, il est peut-être plus éphémère que ça. Et puis finalement, j'y suis très bien maintenant.

Un éphémère, c'est aussi un insecte qui ressemble à une petite libellule et qui a une durée de vie très courte. Ça dit aussi quelque chose de la fragilité. Est-ce que c'est pour ça que ce mot vous plaît ?

Bien sûr. Bien sûr, la fragilité, elle est très importante parce que dans la fragilité, on trouve des émotions qui sont essentielles dans la création, et la fragilité d'un instant fait qu'on a envie aussi de s'en souvenir de la meilleure des façons possibles. Et ce petit insecte-là dont tu parles, qui ressemble aux libellules, tu dis qu'il a, il a quelques heures pour faire toute une vie, ça aussi, des fois ça me rassure, je me dis : «Mais t'es déjà là, à l'âge que t'as, j'ai 49 ans, c'est déjà formidable. Donc, on verra bien ce qui vient après, mais profite déjà de tout ce qui s'est passé. Et puis, fais au mieux pour la suite parce que on ne sait pas combien

de temps ça va durer.» À l'âge que j'ai, de toute façon, on a plein d'événements qui parcourent notre vie, qui font que c'est un mot dont on se rapproche mais, curieusement, le mot éternel résonne aussi vraiment en moi. Et quand je vois les étoiles, je sais que tout peut disparaître, mais je me dis qu'il y a quelque chose qui reste, qui est là. Ça doit être mon côté mystique.

Selon le dictionnaire « Littré », le mot éphémère est un adjectif qui qualifie ce qui ne dure, ne vit qu'un jour, ce qui est passager, momentané. C'est aussi un nom qui désigne un genre d'insectes qui naissent et meurent le même jour.

C'était un mot, une histoire.

Une chronique avec le soutien de la Délégation générale à la langue française.